

BONNES NOUVELLES

septembre - octobre 2010

Les souffrances

Leur origine et pourquoi elles vont cesser



Les carences de nos gouvernements p.8
Les fêtes bibliques révèlent le plan divin du salut p.11
On ira tous au paradis ? p.15

Sommaire

En couverture

Les souffrances – leur origine et pourquoi elles vont cesser

Notre pauvre monde est affligé de maux innombrables et de misère. À quoi cela est-il dû ? D'où provient leur fréquence ? Qui plus est, quelle solution Dieu prévoit-Il pour y mettre fin ? **3**



Les carences de nos gouvernements

En démocratie, lors des élections, certains soutiennent parfois passionnément leurs candidats favoris, pour ensuite se lamenter qu'une fois en poste ils ne tiennent pas leurs promesses. Qu'est-ce qui, au fond, manque à tous nos gouvernements humains ? **8**

Les fêtes bibliques révèlent le plan divin du salut

En péchant, l'humanité s'est détachée de Dieu et s'est attirée l'amende de la mort pour ses transgressions. Mais Dieu a un plan pour Se réconcilier l'humanité et la sauver. Ce plan est révélé dans les fêtes divines dont parle la Bible. **11**

On ira tous au paradis ?

Si l'on en croit une chanson connue nous irons tous au paradis, quel que soit notre comportement ici-bas. Est-ce possible ? Qu'en dit la Bible ? **15**

BONNES NOUVELLES

septembre - octobre 2010 volume 9 numéro 5

Bonnes Nouvelles paraît six fois par an et est une publication de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, USA.

© 2010 Église de Dieu Unie, *association internationale*. Cette revue est imprimée aux États-Unis d'Amérique. Tous droits réservés.

Rédacteur en chef, édition anglaise : Scott Ashley

Directeur artistique : Shaun Venish

Rédacteur en chef, édition française : Joël Meeker

Rédacteur/traducteur : Bernard Hongerlout

Pour recevoir un abonnement gratuit et sans engagement de votre part :
Écrire à

Bonnes Nouvelles,
Eglise de Dieu Unie - France
127, rue Amelot
F-75011 PARIS
FRANCE
www.revuebnn.org

La revue *Bonnes Nouvelles* est offerte gratuitement à ceux qui en font la demande. Votre abonnement est payé par les dons des membres de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, et de ses sympathisants. Nous acceptons avec reconnaissance les dons de ceux qui choisissent de soutenir volontairement cette œuvre de prédication de l'Évangile à toutes les nations. Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond (©1975 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

Autres bureaux régionaux

Église de Dieu Unie - France
B.P. 5
97224 Ducos, Martinique

United Church of God-Canada
Box 144 Station D
Etobicoke, ON M9A 4X1, Canada

Vereinte Kirche Gottes
Postfach 30 15 09
D-53195 Bonn, Allemagne

La Buona Notizia
Casella Postale 187
I-24100 Bergamo, Italie

United Church of God
P.O. Box 705
Watford, Herts., WD19 6FZ, Royaume Uni

Les souffrances,

leur origine et pourquoi elles vont cesser

par Roger Foster

Notre pauvre monde est affligé de maux innombrables et de misère. À quoi cela est-il dû ? D'où provient leur fréquence ? Qui plus est, quelle solution Dieu prévoit-Il pour y mettre fin ?

La Bible déclare que Dieu a créé les êtres humains à Son image, et qu'Il leur a confié le privilège de gérer, de « dominer » et d'« assujettir » le restant de Sa création terrestre (Gen. 1:26-28). Or, nous constatons que maints aspects de la vie humaine, ici-bas, échappent encore à notre contrôle.

Les souffrances humaines en constituent un exemple flagrant. Qu'un Dieu plein d'amour et omnipotent, et c'est là la description que la Bible donne de Lui, permette tant de souffrances et d'angoisses rend perplexes bien des penseurs. On va même jusqu'à se servir de toutes ces horribles souffrances comme justificatif de l'absence d'un Créateur.

Il ne faut pas perdre de vue que ces souffrances sont venues s'inscrire dans l'équation humaine quand l'Éternel a créé des êtres libres d'agir à leur guise, capables de choisir entre le bien et le mal. Il aurait pu créer des automates programmés d'avance et incapables de s'égarer. Néanmoins, privées de liberté de choix, ces créatures auraient été incapables de se lier avec Dieu ; alors que c'est ce qu'Il désirait, tout comme nous souhaitons avoir des rapports avec d'autres êtres humains.

Tant de souffrances résultent des mauvais choix que font les gens du libre arbitre qui leur est accordé. Ils se font souffrir et en affligent aussi d'autres et, pour le moment, Dieu nous laisse apprendre d'importantes leçons de notre dure expérience. Citons deux exemples bibliques montrant que le Tout-Puissant permet que l'on s'instruise des conséquences de nos actes.

« La paresse fait tomber dans l'assoupissement, et l'âme nonchalante éprouve la faim » (Prov. 19:15). « Celui que la colère emporte doit en subir la peine; car si tu le libères, tu devras y revenir » (verset 19).

Un principe biblique-clé résume l'enseignement de ces deux exemples : « Ne vous y trompez pas: on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi » (Gal. 6:7).

La guerre est le meilleur exemple prouvant que l'on récolte ce que l'on a semé. Des millions d'êtres humains ont été blessés ou tués, voire systématiquement assassinés, dans les guerres. Prenons le cas d'un exemple moderne.

Dans la première moitié du XX^e siècle, les subterfuges flagrants et la soif malade du pouvoir d'Adolphe Hitler ont conduit à la tragédie de la II^e Guerre mondiale. L'un des chapitres les plus sombres de ce conflit a été l'extermination préméditée par les nazis, de 6 millions de Juifs (l'Holocauste). Le génocide qu'il a déclenché est un exemple classique de l'inhumanité de l'homme pour ses semblables.

Voilà bien un exemple historique qui ne nous fournit qu'un échantillon de l'angoisse, des souffrances et de l'hécatombe indescriptibles que certains choix et comportements humains peuvent provoquer. Aucune période de l'histoire n'a été exempte de ce genre d'affliction ayant souvent lieu à une échelle inimaginable.

Comment le monde en est-il venu à s'enliser à tel point dans la souffrance ? Et comment Dieu a-t-Il l'intention d'y remédier ?

Le séducteur suprême

Celui ayant contribué le plus aux souffrances humaines est l'un des premiers êtres mentionnés dans la Bible. Prenant l'apparence d'un serpent rusé, il est l'architecte suprême de la tromperie et de l'illusion. Dieu lui donne un nom qui lui va bien ; étant devenu l'Adversaire (Satan), il accuse et critique. Le diable exerce en effet une influence énorme sur le monde, et cela, à de nombreux niveaux.

La Bible le qualifie de « prince de ce monde », de « prince de la puissance de l'air » et de « dieu de ce siècle » (Jean 12:31 ; Éph. 2:2 ; II Cor. 4:4). Comment cet être aussi pervers a-t-il vu le jour ?

Quand Dieu s'adressa au patriarche Job, Il fit allusion à l'époque lointaine où Il créa notre planète : « ... je fondais la terre » (Job 38:4).



Il précisa que : « tous les fils de Dieu [les anges] poussaient des cris de joie » (verset 7). Dieu avait donc créé les anges avant de fonder la terre.

Or, l'un de ces êtres angéliques se rebella contre son Créateur. Par ses diffamations, il convainquit un tiers des anges de le suivre et de devenir, eux aussi, les ennemis de l'Éternel (Apoc. 12:4). Du fait de leur rébellion, « le dragon [Satan, qui séduit toute la terre – verset 9] et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel ».

La raison pour laquelle le Tout-Puissant nous a seulement donné une vie temporaire dans ce corps physique, fait de chair, est de nous donner le temps de développer en nous Son propre caractère.

Ceux qui réussissent à développer en eux un caractère intègre recevront le don de la vie éternelle en tant que famille perfectionnée formée des fils et des filles de Dieu (Éph. 3:14-19 ; II Cor. 6 :17-18). Ceux qui acceptent le don du salut grâce au sacrifice expiatoire et à l'aide spirituelle de Jésus-Christ, recevront un pouvoir supérieur à Satan et à ses cohortes d'anges déchus. En effet, comme l'a dit Paul : « Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges? Et nous ne jugerions pas, à plus forte raison, les choses de cette vie? » (I Cor. 6 :3).

À travers toute la Bible, il est question de l'antagonisme de Satan à l'égard du plan de salut de l'humanité. Il est animé d'une haine féroce, sachant ce que Dieu a prévu pour nous. Voilà au moins une raison pour laquelle Satan et ses démons essaient continuellement de détourner les êtres humains de la vérité divine. Ils ne veulent pas que le plan divin pour les êtres humains réussisse ; aussi s'y opposent-ils activement.

L'un des outils les plus efficaces de Satan est la séduction. Comme le révèle l'Écriture, « le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan [...] séduit toute la terre » (Apoc. 12:9). Ses supercheries colossales ont poussé l'humanité à le suivre, lui, plutôt que le vrai Dieu. C'est de ces dernières, entre autres, que provient la souffrance causée par le péché.

Les gens sont aveuglés, endurcis

Cette situation a débuté avec Adam et Ève, qui choisirent de suivre Satan plutôt que Dieu. L'Éternel leur avait accordé la liberté de choix, tout comme à nous. Dans le temps présent, notre Père céleste n'a pas jugé utile d'ouvrir l'esprit de la plupart des gens pour leur faire comprendre la teneur d'un tel choix.

La nature de l'homme ne cesse de faire

obstacle à la relation que tous les êtres humains de tous pays doivent avoir avec leur Créateur. Cela est dû aux pressions que nos impulsions et nos désirs humains égocentriques exercent sur les choix que nous faisons.

Comme l'apôtre Paul l'expliquait aux chrétiens de l'ancienne ville d'Éphèse, « nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres » (Éph. 2:3). De ce fait, nous vivons d'une manière typiquement égoïste.

Paul expliqua en outre aux chrétiens de Rome : « L'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'esprit, c'est la vie et la paix; car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas. Or ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu » (Rom. 8:6-8). Les pulsions charnelles séduisantes de l'être humain sont très puissantes.

L'« Esprit » dont parle ici Paul quand il fait allusion à « l'affection de l'esprit » est le Saint-Esprit. Il en parle ailleurs comme n'étant « pas un esprit de timidité [...] mais un esprit de force, d'amour et de sagesse » (II Tim. 1:7).

Il dit en outre à ceux qui se consacrent pleinement aux enseignements divins : « C'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir » (Phil. 2:13). Le Saint-Esprit est la puissance divine qui permet aux serviteurs de Dieu de reconnaître et de subjuguier les tendances égoïstes et néfastes de la chair.

Ce que sous-entend Paul est clair : Sans l'aide divine – sans l'aide du Saint-Esprit – aucun être humain n'est capable de bien comprendre et d'appliquer convenablement les principes d'amour et de comportement responsables qu'enseignent les Écritures. Sans cette aide, on continue à contribuer à sa misère, à ses souffrances et à celles d'autrui.

Les motivations naturelles de tous les êtres humains sont un mélange de bien et de mal – ce dernier ne cessant de gâcher le bien. C'est ce que Paul décelait en lui, et c'est ce qui doit changer en chacun d'entre nous (lire « La description que Paul donne de ses idées avant sa conversion »).

Comme il l'a d'ailleurs expliqué, « il est écrit: Il n'y a point de juste, pas même un seul; nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu ; tous sont égarés, tous sont pervertis ; il n'en est aucun qui fasse [toujours] le bien, pas même un seul » (Rom. 3:10-12).

Cela, le prophète Jérémie l'a clairement expliqué : « Je le sais, ô Eternel! La voie de l'homme n'est pas en son pouvoir; ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas. Châtie-moi, ô Eternel! Mais avec équité, et non dans ta colère, de peur que tu ne m'anéantisses » (Jér. 10:23-24).

Tout comme Jérémie, reconnaître que nous avons besoin d'être guidés et corrigés par Dieu, représente la première étape pour réellement comprendre Dieu et Ses enseignements.

Les conséquences de l'endurcissement humain

Quand Paul décrit la mentalité des gens de son temps, cela s'applique à l'humanité dans son ensemble : « Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur. Ayant perdu tout sentiment, ils se sont livrés à la dissolution, pour commettre toute espèce d'impureté jointe à la cupidité » (Éph. 4:18-19).

À la base de toutes ces motivations, se situe un égoïsme qui déforme le raisonnement des gens et qui influence leurs choix. Des millions de gens fument, bien que conscients de la nocivité du tabac. Ce qui débute par un simple choix devient souvent une addiction dont on ne peut se débarrasser.

Ces dépendances constituent la partie immergée de l'iceberg que représentent les choix humains néfastes menant à la souffrance,

et pour lesquels on blâme souvent Dieu injustement. Et elles illustrent en outre la raison pour laquelle la dureté de cœur des êtres humains est un tel obstacle à un changement significatif dans la bonne direction.

Il est intéressant de noter que dans la Bible, le mot « cœur » fait rarement allusion à l'organe qui pompe le sang dans notre corps. Bien plus souvent, il fait allusion à notre état d'esprit, à notre manière de raisonner et à nos sentiments, notamment aux



motivations qui affectent nos choix et nos actes. À présent, le « cœur » des êtres humains, leur état d'esprit, est tel qu'il réagit aux lois divines avec incrédulité et hostilité, ne comprenant pas qu'elles définissent l'amour que tous les êtres humains devraient avoir les uns pour les autres.

Cet état d'esprit hostile va exister jusqu'au retour de Jésus-Christ. Dieu laisse à présent l'humanité récolter ce qu'elle sème. Il laisse tous les êtres humains et les nations essayer n'importe quel style de vie, quelque soit son degré d'opposition à Ses principes.

Il a aussi prévu une époque où Jésus-Christ va revenir sur terre et y établir un gouvernement mondial divin qui obligera les êtres humains à appliquer Ses principes et à changer leur mentalité. D'énormes changements auront alors lieu au niveau des rapports entre l'Éternel et tous les peuples de la terre. Chaque individu apprendra à raisonner en se basant sur les principes de notre Créateur, et qui sont enseignés dans la Bible.

À cette époque-là, « des peuples s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de

Les motivations naturelles de tous les êtres humains sont un mélange de bien et de mal – ce dernier ne cessant de gâcher le bien.

La description que Paul donne de ses idées avant sa conversion

Lorsque l'apôtre Paul, dans Romains 8:6-8, décrit ses réactions face aux principes divins, cela s'applique-t-il à nous ?

Assurément ! Ce que Paul apprit sur lui-même est précisément ce que nous devons apprendre à propos de nous-mêmes.

Dès son enfance, Paul était convaincu de l'inspiration des Écritures. Néanmoins, comme tous les êtres humains, il était naturellement enclin à se fier un peu trop à ses opinions et à sa propre volonté.

Il écrit notamment : « Si quelqu'un croit pouvoir se confier en la chair, je le puis bien davantage, moi, circoncis le huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu né d'Hébreux ; quant à la loi, pharisien; quant au zèle, persécuteur de l'Eglise; irréprochable à l'égard de la justice de la loi » (Phil. 3:4-6).

Paul avait observé la loi divine à la lettre avec un zèle inhabituel. Néanmoins, comme tout le monde – sincère ou non – il était malheureusement loin de se douter à quel point il se faisait des illusions. Ce n'est qu'après que Dieu lui ait révélé qu'il persécutait des gens qui respectaient des principes qu'il croyait lui-même défendre, qu'il comprit son degré d'aveuglement spirituel.

« Je rends grâce à celui qui m'a fortifié, à Jésus-Christ notre Seigneur, de ce qu'il m'a jugé fidèle [Paul ne manqua jamais de sincérité, de zèle, et de dévouement] en m'établissant dans le ministère, moi qui étais auparavant un blasphémateur [du nom de Christ], un persécuteur, un homme violent.

« Mais j'ai obtenu miséricorde, parce que j'agissais par ignorance, dans l'incrédulité; et la grâce de notre Seigneur a surabondé, avec la foi et la charité qui est en Jésus-Christ. C'est une parole certaine et entièrement digne d'être reçue, que Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier » (I Tim. 1:12-15).

En toute sincérité, Paul pensait que persécuter des personnes ayant des convictions différentes des siennes, les faire souffrir et même en faire mourir quelques-unes était justifié et agréable à Dieu. De ce fait, il se révèle à nous comme un exemple de ceux dont la compréhension laissait malheureusement fort à désirer, au sujet de la volonté divine et du dessein divin. Il ne s'était pas rendu compte à quel point il pouvait avoir tort.

Il finit par réaliser qu'au lieu d'être juste, il persécutait des gens plus justes que lui. Il l'avait fait, ignorant ce qui compte pour Dieu. Ce n'était pas les Saintes Écritures – que Paul avait sincèrement essayé de pratiquer – qui avaient tordu ses idées. C'étaient plutôt les préjugés avec lesquels il avait interprété ces enseignements bibliques.

Il va sans dire que nous ne sommes pas différents de lui. Et le croire serait bien insensé ! Seuls ceux qui se soumettent à Dieu et changent d'idées et de comportement en ce sens (comme Paul le fit) cessent de contribuer aux souffrances de ce monde.

Jérusalem la parole de l'Éternel » (Ésa. 2:3). Les attitudes et les idées des gens du monde entier seront différentes.

Les diverses étapes du plan de sauvetage divin

La Bible révèle que ces changements se produiront lors de deux périodes distinctes. La première débutera au retour de Jésus-Christ sur terre lorsqu'Il en deviendra le Roi des rois. La seconde aura lieu mille ans plus tard, avec la résurrection de tous les êtres humains ayant vécu au fil des siècles et étant morts sans avoir établi avec Dieu une relation basée sur l'obéissance envers Lui.

Lors du retour du Christ, il y aura des millions de survivants épuisés et meurtris ayant traversé l'époque de détresse prophétisée pour le temps de la fin et qui « sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais » (Matth. 24:21). C'est avec ces gens-là, et avec leurs enfants, que débutera la première transformation massive du comportement et du caractère humain, et cette véritable métamorphose se poursuivra pendant mille ans.

Qui secondera Jésus-Christ pour mettre en œuvre ces changements promis ? « Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de

pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans » (Apoc. 20:6).

Ceux qui seront ressuscités à la vie éternelle lors de cette « première résurrection » aideront le Christ à enseigner et à transformer les êtres humains disposés à modifier leur mentalité et leur mode de vie. Avec les conditions idéales qui régneront à cette époque-là, la plupart des êtres humains se repentiront, capituleront devant Dieu, se soumettront à Lui et recevront avec joie Son Saint-Esprit.

Étant donné que seuls les serviteurs de Dieu spirituellement convertis seront ressuscités des morts lors de la première résurrection, qu'advient-il des autres morts ?

Ce qui suit : « Les autres morts ne reviennent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis » (verset 5). Le fait qu'ils vont revivre est capital. Ils feront partie du second groupe devant être rééduqués et se voyant offrir la possibilité de comprendre et d'avoir le cœur et la mentalité transformés.

À cette époque-là, les milliards d'êtres humains qui auront vécu, et seront morts, sans avoir – ou si peu – compris la raison de leur mentalité égoïste et le plan divin, seront ressuscités et recevront l'occasion merveilleuse de réformer leurs voies et leurs idées.

C'est de cela qu'a parlé l'apôtre Pierre quand il a déclaré : « Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance » (II Pi. 3:9).

Le plan divin comprend deux époques majeures – une débutant au Second Avènement du Christ, et une autre mille ans plus tard – rendant possible cette merveilleuse réalité.

La leçon de l'issue des mauvais choix

Dans chaque personne disposée, Dieu accomplit Son plan magistral de manière à accorder la plus haute priorité au développement des mêmes traits de caractère et de maîtrise de soi, que Lui et Son Fils Jésus-Christ ont dans leur manière de penser, leurs choix et leurs actes. Lors des diverses étapes de Son plan, ceux qui s'engagent de leur plein gré à Lui obéir recevront la vie éternelle en tant que Ses enfants glorifiés. Le pardon de leurs péchés grâce au sacrifice de Jésus-Christ représente un aspect crucial de ce plan.

Mais il y a un autre aspect, très important lui aussi, et au niveau de l'édification en nous du caractère divin, qui consiste pour nous à apprendre à aimer Dieu et Ses voies

Ce que Job apprit en souffrant

La signification du nom Job est « celui qui est persécuté » ou « celui dont on se moque ». L'histoire dudit patriarche débute par un défi à l'argument de Satan selon lequel nul n'obéit à Dieu tant que ses motivations égoïstes ne sont pas assouvies. Dieu dit un jour à Satan : « As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y a personne comme lui sur la terre ; c'est un homme intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal » (Job 1:8).

Job, aux yeux de Dieu, était la personne idéale pour prouver à Satan qu'il avait tort quand il prétendait que les êtres humains ne sont motivés que par leurs désirs égoïstes.

« Et Satan répondit à l'Éternel : Est-ce d'une manière désintéressée que Job craint Dieu ? Ne l'as-tu pas protégé, lui, sa maison, et tout ce qui est à lui ? Tu as béni l'oeuvre de ses mains, et ses troupeaux couvrent le pays. Mais étends ta main, touche à tout ce qui lui appartient, et je suis sûr qu'il te maudira en face » (versets 9-11).

Ayant l'intention, entre autres, de prouver à Satan qu'il avait tort, « L'Éternel dit à Satan : Voici, tout ce qui lui appartient, je te le livre ; seulement, ne porte pas la main sur lui. Et Satan se retira de devant la face de l'Éternel » (verset 12).

En permettant à Job de souffrir injustement, l'Éternel lui donnait l'occasion d'apprendre l'une des leçons les plus importantes qui soient. Mais on s'aperçoit en outre que Dieu permet que des justes souffrent injustement.



« L'Éternel est dans son saint temple, l'Éternel a son trône dans les cieus, ses yeux regardent, ses paupières sondent les fils de l'homme. L'Éternel sonde le juste » (Ps. 11:4-5). Il est aussi écrit : « Moi, l'Éternel, j'éprouve le cœur, je sonde les reins, pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses œuvres » (Jér. 17:10).

Job ne faisait pas exception à la règle.

Considérons quelques points saillants de l'épreuve de Job. Notre héros avait

« sept fils et trois filles » et « possédait sept mille brebis, trois mille chameaux, cinq cents paires de boeufs, cinq cents ânesses, et un très grand nombre de serviteurs. Et cet homme était le plus considéré de tous les fils de l'Orient » (Job 1:2-3).

L'attaque de Satan fit perdre à ce juste ses dix enfants, et provoqua la destruction de tous ses biens et de toutes ses richesses. Or, « Job ne pécha point et n'attribua rien d'injuste à Dieu » (verset 22).

Puis Satan « frappa Job d'un ulcère malin, depuis la plante du pied jusqu'au sommet de la tête » (Job 2:7). Job s'apitoya sur son sort : « Pourquoi ne suis-je pas mort dans le ventre de ma mère ? Pourquoi n'ai-je pas expiré au sortir de ses entrailles ? » (Job 3:11). Mais il refusa de pécher ou de blâmer Dieu.

« Trois amis de Job, Eliphaz de Théman, Bildad de Schuach, et Tsofhar de Naama, apprirent tous les malheurs qui lui étaient arri-

plus que tout. Or, pour ce faire, nous devons apprendre par notre propre expérience que le chagrin et la souffrance résultent du péché – du rejet des voies divines.

Nous devons tous apprendre qu'elle folie il y a à choisir nos propres voies, lesquelles reflètent fréquemment les voies de Satan, au lieu de décider d'obéir à Dieu et à Sa voie. L'Éternel veut que nous comprenions que tout changement opéré dans nos vies au profit de l'obéissance à Ses lois apporte des améliorations à celles-ci, alors que toute action nous éloignant de Ses lois apporte des conséquences néfastes, voire désastreuses, y compris, bien souvent, la souffrance.

C'est effectivement pour cela qu'il y a tant de souffrances dans le monde à présent. Dieu veut que l'homme apprenne où mènent les mauvais choix et la mauvaise façon de vivre, afin qu'il n'ait plus jamais envie d'y revenir.

La fin des souffrances

Dès le départ, le plan à long terme de Dieu a toujours été de Se préparer des fils et des filles à qui Il puisse accorder la vie éternelle en tant que Ses enfants glorifiés.

Mais Il a d'abord créé l'homme mortel, destructible. Ce faisant, Il s'assurait que la vie éternelle ne serait pas accordée à ceux qui, même dans les meilleures circonstances s'obstineraient à refuser d'accepter Sa loi qui défi-

nit l'amour. En effet, « toute la loi est accomplie dans une seule parole, dans celle-ci : Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Gal. 5:14).

Quand le plan divin sera réalisé, il n'y aura plus de souffrance !

Voici la description que donne l'apôtre Jean du résultat final : « Puis je vis [dans une vision divine] un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus [...] Et j'entendis du trône une forte voix qui disait: Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux.

« Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit: Ecris; car ces paroles sont



certaines et véritables » (Apoc. 21:1-5).

Paul comprenait le merveilleux plan de miséricorde divine. Et il a fait, sous l'inspiration divine, une déclaration significative qui devrait nous aider à comprendre pourquoi Dieu permet la souffrance dans le temps présent. Et nous devrions pouvoir nous faire l'écho de ses propos : « J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu.

« Car la création a été soumise à la vanité, non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu.

« Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. Et ce n'est pas elle seulement; mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous soupignons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps » (Rom. 8:18-23).

Puisse Dieu hâter ce jour ! L'époque où l'humanité entière va connaître cet avenir merveilleux où toute souffrance aura disparu ! **BN**

vés. Ils se concertèrent et partirent de chez eux pour aller le plaindre et le consoler! » (Job 2:11). Ils ne lui apportèrent guère de soulagement. Eliphaz lui dit : « Cherche dans ton souvenir: quel est l'innocent qui a péri? Quels sont les justes qui ont été exterminés ? » (Job 4:7). Tsophar réprimanda Job en ces termes : « Ne sais-tu pas que, de tout temps, depuis que l'homme a été placé sur la terre, le triomphe des méchants a été court, et la joie de l'impie momentanée? » (Job 20:4-5). Le livre de Job contient beaucoup d'arguments de ce genre. Mais ces arguments, non seulement Job les repousse, mais Dieu aussi les rejette à la fin du livre.

Au travers de toute son épreuve, Job se dit : « Je tiens à me justifier, et je ne faiblirai pas; mon cœur ne me fait de reproche sur aucun de mes jours » (Job 27:6). Il semble s'être fié à son propre jugement.

Si Job était un homme juste, cela ne veut pas dire pour autant que sa relation avec son Créateur ait été des plus positive, ou que sa fidélité ait été assurée pour autant que la vie suivait son cours. Il avait toujours des leçons à apprendre. Il perdit de vue le dessein de son existence et ne fut pas en mesure de comprendre la raison pour laquelle Dieu pouvait avoir une raison légitime de permettre qu'il souffre.

Dans ses souffrances, Job supplia Dieu de le laisser mourir, ce qui montre son désespoir. Dieu lui répondit : « Anéantiras-tu jusqu'à ma justice ? Me condamneras-tu pour te donner droit? As-tu un bras comme celui de Dieu, une voix tonnante comme la sienne ? Orne-toi de magnificence et de grandeur, revêts-toi de splendeur et de gloire ! Répands les flots de ta colère, et d'un regard abaisse les

hautains ! D'un regard humilie les hautains, écrase sur place les méchants, cache-les tous ensemble dans la poussière, enferme leur front dans les ténèbres!

Alors je rends hommage à la puissance de ta droite » (Job 40:3-14).

Job s'était plaint qu'il ne voyait aucune raison à ce que Dieu permette au juste d'être affligé par le méchant. Dieu mit donc Job au défi de lui proposer ses solutions. Job n'en eut aucune. En ce sens, il ressemblait aux millions d'êtres humains qui, à présent, se plaignent que Dieu n'est pas juste et qui, pourtant, n'ont aucune solution applicable à offrir.

Pour finir, les discours de Job lui permirent de constater que Dieu sait ce qu'Il fait et qu'Il a le pouvoir d'achever ce qu'Il a commencé. Il déclara : « Je reconnais que tu peux tout, et que rien ne s'oppose à tes pensées. [Tu m'as dit :] Quel est celui qui a la folie d'obscurcir mes desseins? [Je te réponds :] – Oui, j'ai parlé, sans les comprendre, de merveilles qui me dépassent et que je ne conçois pas. [Tu m'as dit :] Ecoute-moi, et je parlerai; je t'interrogerai, et tu m'instruiras. [Pour ma part...] Mon oreille avait entendu parler de toi ; mais maintenant mon oeil t'a vu. C'est pourquoi je me condamne et je me repens sur la poussière et sur la cendre » (Job 42:2-6).

Notre Père céleste ne nous a révélé que les grandes lignes de ce qu'Il prévoit pour éliminer le mal. Il ne nous en a pas encore expliqué tous les détails. Nous ne comprenons pas toujours pourquoi Il permet certaines choses, et en empêche d'autres ; Ses pensées sont au-dessus des nôtres comme le ciel l'est au dessus de la terre (Ésa. 55:8-9).

Job a dû apprendre à faire confiance à Dieu, même dans les moments difficiles. Et Dieu s'attend à ce que nous tirions la même conclusion !

Les carences de nos gouvernements

par Jerold Aust

En démocratie, lors des élections, certains soutiennent parfois passionnément leurs candidats favoris, pour ensuite se lamenter qu'une fois en poste ils ne tiennent pas leurs promesses. Pourquoi cet éternel recommencement ? Qu'est-ce qui, au fond, manque à tous nos gouvernements humains ?

La ville de New York se débat depuis des années avec les diplomates des Nations Unies qui stationnent leurs véhicules où bon leur semble et affichent leur immunité diplomatique quand on leur remet une contravention pour avoir violé les lois du code de la route. Récemment, sur une période de cinq ans, ils ont accumulé plus de 150 000 contraventions qu'ils n'ont pas payées, soit un équivalent de \$18 millions.

Il s'agit bien là d'un microcosme de la faiblesse et de l'inefficacité des gouvernements humains.

Raymond Fisman, directeur de recherches du Programme Social de l'Entreprise à l'École Commerciale de Columbia et Edward Miguel, professeur adjoint à l'Université Californienne de Berkeley ont écrit un ouvrage révélateur sur les diverses économies et gouvernements, intitulé *Economic Gangsters : Corruption, Violence, and the Poverty of Nations*. [un ouvrage sur les gangsters de l'économie, sur la corruption, la violence, et la pauvreté affligeant les nations]

Dans leur livre, ils font, par exemple, la remarque suivante : « La leçon principale à tirer des déboires de la ville de New York à propos des contraventions dirigées à l'encontre des diplomates est que les réformateurs des institutions gouvernementales, qu'il s'agisse de représentants officiels locaux ou de magnats de la Banque Mondiale – doivent être conscients du fait que les normes sociales et morales peuvent saper leurs tentatives de changements.

« En d'autres termes, modifier la loi face à une culture de corruption envahissante, risque de ne pas être suffisant. La corruption est fort répandue dans [notre] culture, et s'en débarrasser n'est pas une mince affaire » (2008, p. 120).

Une autre évaluation des formes de gouvernements humains nous vient du Dr George Friedman, fondateur et fondé de pouvoir de Stratfor, l'une des plus grandes agences internationales privée de renseignements et de prévisions. Dans son livre *The Next 100 Years : A Forecast for the 21st Century* [un livre sur les 100 prochaines années offrant des prédictions sur le XXI^e siècle], il écrit : « Ce que j'ai essayé de faire dans ce livre, c'est de m'imbi-



Les empires égyptien, assyrien, babylonien, perse, grec et romain à l'instar de tous les gouvernements, tous ont chuté.

ber du XXI^e siècle avec, comme guide principal, la géopolitique. J'ai débuté avec ce qui est permanent : la condition humaine inchangée, voguant entre ciel et enfer » (p. 250-251).

Tout gouvernement humain, dans ce qu'il a de mieux à offrir, a terriblement besoin de la sagesse d'en haut. Les empires égyptien, assyrien, babylonien, perse, grec et romain, à l'instar de tous les gouvernements, tous ont chuté, et pour des raisons bien précises.

L'histoire du monde est essentiellement une chronique de l'échec des gouvernements humains. Quel est le dénominateur commun à leur chute à tous ? Quel, ou quels, défaut(s) ont-ils tous ?

Avons nous, en fait, besoin de gouvernement ?

Nous avons été gouvernés d'une manière ou d'une autre dès le début. Quand Adam et Ève marchaient dans le jardin d'Eden avec Dieu, Dieu représentait leur gouvernement. Ils eurent ensuite des enfants, dont les premiers furent Caïn et Abel. Quand ces derniers grandirent, leurs parents les éduquèrent, faisant office pour eux de gouvernement immédiat.

De la Genèse à l'Apocalypse, il est question de gouvernement, de mauvais gouvernements humains, et de bon gouvernement

quand il s'agit de celui de Dieu.

La Bible indique en outre que lorsqu'il est question d'un gouvernement humain, un système partisan d'une bonne maîtrise de soi dans les limites d'une certaine loi est préférable, du moins quand il s'appuie sur les principes bibliques (I Cor. 11:31). Si tous les êtres humains se dirigeaient à partir des lois divines, les gouvernements humains non seulement fonctionneraient sans accroc, mais ils pourraient en outre durer des siècles.

À propos de gouvernement, la Bible décrit Israël ayant Dieu pour roi, jusqu'à ce que le peuple réclame un roi humain comme les nations d'alentour (I Sam. 8:4-7 ; 12:12). Dieu allait accorder au peuple ce qu'il réclamait, non sans l'avoir averti au préalable à quoi il devrait s'attendre en choisissant un chef humain. Il l'avertit de ses défauts inhérents, des caprices inévitables de son règne, et de ses extravagances (8:11-22).

Jésus expliqua à Ses disciples ce qui se passe quand on est gouverné par des êtres humains : « Vous savez que ceux qu'on regarde comme les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les dominent » (Marc 10:42). Les dirigeants de l'époque, comme de nos jours aimaient dominer, manipuler et contrôler les gens.

Dans la Bible, en étudiant les gouvernements monarchiques d'Israël et de Juda, on s'aperçoit qu'ils firent rarement ce que Dieu demandait. Tout dépendait du dirigeant ou du roi humain siégeant sur le trône de ces nations.

Dans quelques rares cas, ces rois furent justes, comme David, Ezéchias et Josias. Pendant leurs règnes, le peuple connut une paix et une prospérité relatives, malgré certains problèmes majeurs persistants.

Néanmoins, la majorité des dirigeants furent méchants, comme Achab et sa cruelle épouse Jézabel. Sous le règne de tels monarques, le peuple fut exploité et opprimé. En fait, les personnes pieuses durent littéralement se cacher pour ne pas être persécutées ou martyrisées (I Rois 18:4 ; à comparer avec Prov. 29:2).

Au fil des siècles, il y a eu beaucoup plus de dirigeants cherchant leurs propres intérêts et exploitant leurs sujets que de dirigeants

cherchant le bien du peuple. À la lumière de ce triste palmarès, serait-il préférable que l'on supprime purement et simplement tout gouvernement ?

La société peut-elle exister sans gouvernement ?

Ne serait-ce que pour éviter l'anarchie, les êtres humains ont besoin d'être gouvernés. En revanche, tout gouvernement équivaut à plus que la simple absence d'anarchie. Il fournit – ou devrait fournir – des services à ses citoyens, au peuple dont il prétend rechercher le bien. Les dictatures, les dirigeants autocrates et les oligarchies procurent aux gens un gouvernement, mais ils peuvent leur rendre la vie misérable.

À la fin du livre biblique des Juges, il est écrit que « chacun faisait ce qui lui semblait bon » (Juges 21:25). À l'époque, il n'y avait aucun roi humain en Israël, et les gens abusaient de leur liberté individuelle. Et il est un fait que trop de liberté individuelle, dans toute société, peut nuire si elle n'est pas contrebalancée par le maintien d'un certain ordre pour le bien commun.

La société a besoin de gouvernement. Ce dernier existe pour notre bien (I Pi. 2:13-15), et il nous est le plus avantageux quand il se consacre au service des gens et à leur bien-être.

Connaissant les tendances et les faiblesses humaines, Dieu expliqua à Israël comment son roi devait exercer ses pouvoirs : avec justice ! Il est écrit : « Quand il s'assiera sur le trône de son royaume, il écrira pour lui, dans un livre, une copie de cette loi, qu'il prendra auprès des sacrificateurs, les Lévites. Il devra l'avoir avec lui et y lire tous les jours de sa vie, afin qu'il apprenne à craindre l'Éternel, son Dieu, à observer et à mettre en pratique toutes les paroles de cette loi et toutes ces ordonnances; afin que son cœur ne s'élève point au-dessus de ses frères, et qu'il ne se détourne de ces commandements ni à droite ni à gauche; afin qu'il prolonge ses jours dans son royaume, lui et ses enfants, au milieu d'Israël » (Deut. 17:18-20).

Dieu ordonna aux dirigeants d'Israël de diriger Son peuple en s'appuyant sur Ses lois saintes et libératrices. Il savait que s'ils n'apprenaient pas Ses instructions et ne les suivaient pas, ils agiraient comme les chefs des nations environnantes, tels des autocrates égoïstes et cherchant leurs propres intérêts.

Le problème de base avec les gouvernements humains

Qu'est-ce qui empêche aux gouvernements humains de réussir ? « La société, dans chacun des États, est une bénédiction. Mais le gouvernement, même à son mieux, n'est

rien de plus qu'un mal nécessaire ; à son pire, il est intolérable ». C'est ce que le politicien, penseur et révolutionnaire américain Thomas Paine déclara un jour à propos du gouvernement.

On pourrait dire que l'un des plus gros problèmes, avec les gouvernements humains, c'est qu'ils sont humains ! Et quand on ne comprend pas sa propre nature, on est incapable de comprendre pourquoi les gouvernements humains échouent.

On ignore généralement ce qu'est la nature humaine et l'on suppose, à tort, que l'être humain est intrinsèquement bon.

S'adressant aux gens de Son temps, le Christ parla de ce problème universel : « Pour eux s'accomplit cette prophétie d'Esaië: Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point. Car le cœur de ce peuple est devenu insensible ; ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse » (Matth. 13:14-15).

Les 6,8 milliards d'êtres humains vivant sur cette planète n'ont aucune idée de ce qui leur manque. Et nous subissons les conséquences de cette carence depuis des millénaires.

La nature humaine, comme l'explique la Bible, est un mélange de bon et de mauvais. Jésus connaissait le cœur des hommes. Il déclara : « Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent » (Luc 11:13).

L'apôtre Paul explique pourquoi les êtres humains ne peuvent pas, seuls, aimer Dieu et obéir à Ses lois – Ses Dix Commandements : « L'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas » (Rom. 8:7).

Humainement parlant, il est impossible de combler ce fossé entre la volonté divine, Sa voie et Ses lois, d'une part, puis la façon humaine de penser et d'agir, de l'autre. Dieu Seul peut initier et établir cette liaison. C'est Dieu le Père qui attire les êtres humains à Son Fils Jésus-Christ. Et Jésus travaille ensuite avec ceux que le Père appelle (Jean 6:44).

Tant que Dieu ne travaille pas avec nous, nous attirant ou nous appelant à nous faire aider par Christ pour vaincre nos moyens de penser et d'agir qui sont essentiellement mauvais (Jér. 17:9), nous continuons dans nos mauvaises voies (Rom. 1:20-25).

Et c'est justement cela qui ne va pas avec

les hommes qui composent nos gouvernements humains. C'est notre nature humaine égoïste, qui ne pense qu'à ses intérêts, et qui ne voit qu'à court terme, qui provoque la chute des nations.

Dieu avait annoncé les problèmes des dirigeants humains

Quand l'ancien Israël réclama un roi, Dieu lui fit bien comprendre, par la bouche de Son prophète Samuel, qu'un tel choix aurait de terribles conséquences.

« Voici quel sera le droit du roi qui régnera sur vous. Il prendra vos fils, et il les mettra sur ses chars et parmi ses cavaliers, afin qu'ils courent devant son char; il s'en fera des chefs de mille et des chefs de cinquante, et il les emploiera à labourer ses terres, à récolter ses moissons, à fabriquer ses armes de guerre et l'attirail de ses chars.

« Il prendra vos filles, pour en faire des parfumeuses, des cuisinières et des boulangères. Il prendra la meilleure partie de vos champs, de vos vignes et de vos oliviers, et la donnera à ses serviteurs. Il prendra la dîme du produit de vos semences et de vos vignes, et la donnera à ses serviteurs.

« Il prendra vos serviteurs et vos servantes, vos meilleurs boeufs et vos ânes, et s'en servira pour ses travaux. Il prendra la dîme de vos troupeaux, et vous-mêmes serez ses esclaves. Et alors vous crierez contre votre roi que vous vous serez choisi, mais l'Éternel ne vous exaucera point.

« Le peuple refusa d'écouter la voix de Samuel. Non! Dirent-ils, mais il y aura un roi sur nous, et nous aussi nous serons comme toutes les nations; notre roi nous jugera il marchera à notre tête et conduira nos guerres.

« Samuel, après avoir entendu toutes les paroles du peuple, les redit aux oreilles de l'Éternel. Et l'Éternel dit à Samuel: Ecoute leur voix, et établis un roi sur eux. Et Samuel dit aux hommes d'Israël: Allez-vous-en chacun dans sa ville » (I Sam. 8:11-22).

Le problème, notamment, avec les gouvernements humains, c'est que ce sont des êtres humains qui les font fonctionner. Mais il y a un autre facteur qui joue, et que peu comprennent.

En coulisse

« Aussi longtemps qu'il y aura des nations souveraines puissantes, la guerre sera inévitable », écrivit le brillant physicien Albert Einstein. Pourquoi cela ? Pourquoi les gouvernements humains précipitent-ils régulièrement leurs pays dans des conflits armés ?

La Bible révèle que des puissances invisibles mystérieuses et insidieuses agissent sur notre monde. Il en est notamment ques-

tion dans Éphésiens 6:12. Et les êtres humains n'ayant pas conscience de ce monde spirituel invisible, partent du principe que tous les problèmes proviennent des motifs animant naturellement les humains.

La Bible brosse un tableau fort différent. Elle révèle que Satan le diable – le chef de ces forces spirituelles invisibles iniques – est si puissant que l'Écriture l'appelle « le dieu de ce siècle » (II Cor. 4:4). C'est lui, en fait, que le monde adore à son insu. La Bible l'appelle aussi « le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion » (Éph. 2:2). En tant que tel, il exerce une influence énorme sur l'humanité,

avoir la vie ? Il ne l'a certes pas envoyé pour nous condamner (Jean 3:16-17).

Troisièmement, Dieu, aux commandes de la société, exercera la justice envers tous les êtres humains, sans préjugés ni partialité. Le prophète Ésaïe a déclaré, à propos de Christ, le futur Roi du gouvernement de Dieu sur terre, qu'Il « ne jugera point sur l'apparence, il ne prononcera point sur un oui-dire. Mais il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture sur les malheureux de la terre » (Ésa. 11:3-4).

Jésus-Christ, étant devenu humain comme nous, comprend tout ce que nous éprouvons parce qu'Il L'a Lui-même vécu et ressenti

se consacrant au bien-être de tous. C'est pour cela que Dieu le Père doit envoyer Son Fils Jésus-Christ en tant que Roi des rois et Seigneur des seigneurs pour établir un gouvernement parfait ici-bas (Apoc. 19:16).

Le Christ, à Son retour, au temps de la fin, va rassembler les gouvernements humains, leurs dirigeants et leurs grandes confédérations d'armées qui s'assembleront au Moyen-Orient.

Il les poussera d'abord à se rassembler à Harmaguédon (Apoc. 16:14,16), la région entourant la colline de Meggido, dans le nord de la nation moderne d'Israël, et là Il permettra à Satan et à ses démons de les attirer à Jérusalem « pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant » (verset 14 ; à comparer avec Joël 3:9-16). Christ vaincra ces armées, et Satan et ses démons seront chassés (Apoc. 19:19-20:3).

C'est ainsi que les forces qui s'opposent à Dieu seront repoussées, préparant le chemin pour le règne glorieux de paix et de prospérité du Christ.

Les 6,8 milliards d'êtres humains vivant sur cette planète n'ont aucune idée des carences les affligeant.

l'incitant à faire le mal.

Jésus connaissait la nature humaine et ce qui la pousse à faire ce qu'elle fait. Notez comment Il réfuta Ses accusateurs, qui se prenaient pour sages : « Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge » (Jean 8:44).

Le monde ne sait pas ce qui motive la nature humaine et cause bon nombre de nos problèmes. Si c'était le cas, le présent article n'aurait pas eu besoin d'être écrit. Mais le jour vient où tous comprendront, quand le Royaume de Dieu sera établi ici-bas et quand Jésus-Christ changera leur manière de penser (Héb. 8:10-12 ; Rom. 12:2).

Le gouvernement divin apporterait-il des améliorations ?

« Le meilleur gouvernement ... souhaite le bonheur des gens, et sait comment s'y prendre pour y parvenir » écrivit en 1824 Thomas Babington Macaulay, parlementaire britannique.

Qui ferait donc un meilleur travail ? Dieu ou les politiciens humains ?

Nous connaissons tous le palmarès des gouvernements humains. Comment le gouvernement, sous Dieu, différerait-il ? Evidemment, il serait infiniment meilleur pour nous car Dieu est parfait (Matth. 5:48) ; plus besoin de se fier à des êtres humains aux multiples défauts !

Deuxièmement, Dieu Se soucie sincèrement de nous. Il traite les êtres humains avec amour, Se souciant profondément de notre bien-être (I Jean 4:7-10). N'a-t-il pas, après tout, offert Son Fils comme victime expiatoire pour l'humanité pour que nous puissions

(Héb. 4:15). Et c'est pour cela que Dieu le Père « a remis tout jugement au Fils » (Jean 5:22).

Quatrièmement, le monde va être gouverné à partir de « la loi parfaite, la loi de la liberté » (Jac. 1:25), ainsi qualifiée parce qu'elle libère réellement l'humanité de ses souffrances, de ses douleurs et des chagrins, conséquences du péché. Le roi David a écrit que cette loi « est parfaite, [qu']elle restaure l'âme » (Ps. 19:8). L'appliquer transformera nos vies.

Je pourrais m'éterniser, mais je pense que vous me suivez ! Le gouvernement de Dieu ici-bas constituerait une énorme amélioration sur tout gouvernement formé par des êtres humains. Dieu et Christ ne font pas de politique. En faisant fi de la politique, et en introduisant la justice, la sagesse et la perfection divines, on obtient une formule pour le gouvernement capable de littéralement métamorphoser le monde.

Comment les gouvernements humains vont être remplacés

Nous savons à présent pourquoi les gouvernements humains vont être remplacés. Ils se composent d'êtres humains qui sont intrinsèquement égoïstes, trompeurs, et qui ont soif du pouvoir. Mettez deux êtres humains, ou plus, à la tête d'un gouvernement et, dans bien des cas, les problèmes s'aggravent de manière exponentielle.

Dieu nous dit de ne pas nous fier aux êtres humains, qui ont tous une nature humaine faillible : « Ne vous confiez pas aux grands, aux fils de l'homme, qui ne peuvent sauver » (Ps. 146:3). On peut, certes, susciter en nous une certaine confiance, mais elle est limitée. On ne peut se fier totalement qu'à Dieu. Ne soyons surtout pas assez naïfs pour croire tout ce que les politiciens promettent.

Aucun gouvernement humain ne peut offrir une administration équilibrée et béné-

Un gouvernement parfait va être instauré

Dieu indique que Son gouvernement ne sera pas confié à des êtres humains : « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement » (Dan. 2:44).

Il durera éternellement parce qu'il sera parfait. Rappelez-vous la prophétie connue d'Ésaïe à propos du Messie, Jésus-Christ : « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.

« Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours: voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées » (Ésa. 9:6).

La nature humaine, qui s'inspire à présent de la nature égoïste de Satan, est la cause de l'imperfection des gouvernements humains. Étant nous-mêmes égoïstes, trompeurs et peu dignes de confiance, pourquoi nous étonner si nos gouvernements le sont aussi ? Heureusement, cela va changer. Car Dieu a promis de transformer notre nature, avec notre pleine participation, et de la rendre malléable pour qu'elle se plie à Son gouvernement d'amour, de paix et de prospérité (Michée 4:1-7). Puisse Dieu hâter le jour où Son règne parfait et réparateur sera enfin établi sur les nations ! **BN**

Les fêtes bibliques révèlent le plan divin du salut

par Jerold Aust

En péchant, l'humanité s'est détachée de Dieu et s'est attirée l'amende encourue par ses transgressions, la mort. Mais Dieu a un plan pour rétablir cette relation et pour sauver l'humanité. Ce plan est révélé dans plusieurs rappels annuels, les fêtes divines dont parle la Bible.

Pourquoi deux milliards de chrétiens ne comprennent-ils toujours pas que Dieu a prévu de racheter et de sauver l'humanité ? Ce plan, vous pouvez en prendre connaissance.

L'humanité a commencé dans le jardin d'Eden, le premier couple humain a péché contre Dieu, en violant Sa loi. Assurément, à la seule exception de Jésus-Christ – qui a vécu dans l'obéissance totale sans jamais pécher – tous les êtres humains ont péché, s'attirant le salaire ultime, la mort (Rom. 3:23 ; 6:23).

Dieu a prévu un moyen de délivrer l'humanité d'un tel sort. Il a conçu un plan merveilleux permettant de restaurer une bonne relation entre Lui et Ses créatures afin qu'elles puissent demeurer éternellement avec Lui dans la joie. Ce plan, il en est question dans la Bible.

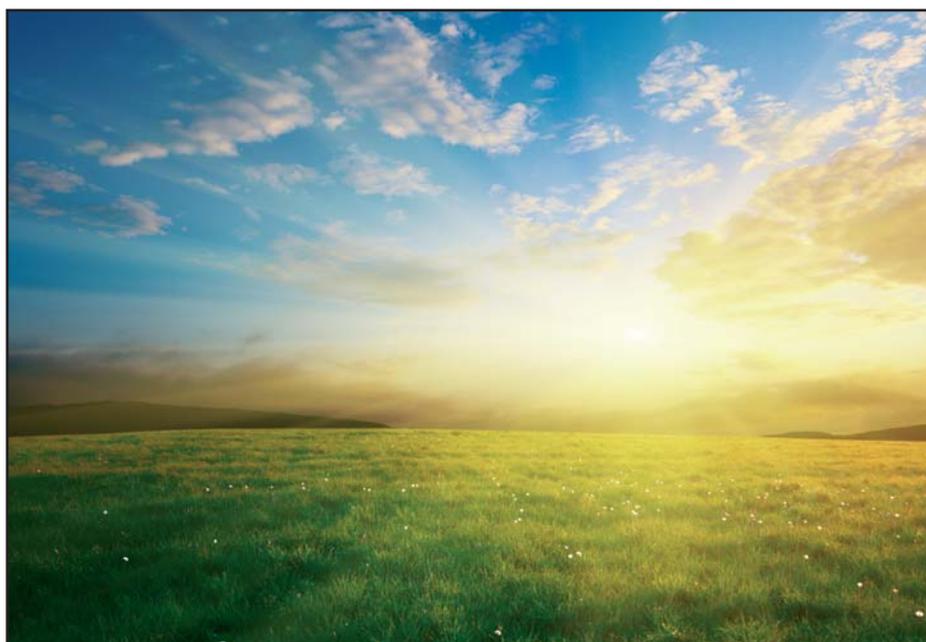
Par contre, il convient de bien comprendre que le message contenu dans les Saintes Écritures ressemble à un puzzle géant, pouvant être reconstitué, mais seulement à l'aide d'une structure de base.

S'il vous est arrivé de reconstituer un puzzle, vous avez probablement commencé par construire le cadre, imbriquant les morceaux formant les lignes droites de ce dernier pour qu'il vous soit ensuite plus facile de reconstituer l'intérieur.

Le cadre divin pour ce puzzle prophétique est une série d'étapes importantes décrites dans la Bible. Ces dernières sont commémorées chaque année dans une série de fêtes. Les fêtes bibliques ressemblent, pour ainsi dire, à une carte routière indiquant l'itinéraire emprunté par Dieu pour vous sauver ainsi que toute de l'humanité.

Les Fêtes de l'Éternel

Le salut de l'humanité suit un plan systématique comportant des étapes représentées par sept fêtes annuelles. En Israël, ont lieu trois saisons de récoltes. Chacune de ces sai-



sons est accompagnée de fêtes précises – ou jours saints – instituées par Dieu pour préfigurer Son plan consistant à « moissonner » les êtres humains pour le salut dans Sa famille (voir Ex. 23:14-17 ; Deut. 16:16).

À la saison de l'orge, au début du printemps, ont lieu la Pâque et la fête des Pains sans levain qui dure sept jours. À la fin du printemps, quand on récolte le blé, a lieu la fête de la moisson ou fête des prémices, aussi connue sous le nom de Pentecôte. Et lors des récoltes de fin d'été et du début de l'automne, ont lieu quatre fêtes – la fête des Trompettes, le jour des Expiations, la fête des Tabernacles – qui dure une semaine – et, immédiatement après, le 8^e jour, ou Dernier Grand Jour.

Les trois saisons de récoltes de l'année servent de modèles aux périodes auxquelles Dieu a l'intention de sauver l'humanité. Et contrairement à ce que l'on croit généralement, notre époque n'est pas la seule époque de salut.

Les fêtes de l'Éternel, sont énumérées dans le 23^e chapitre du Lévitique. Ce sont des jours saints de repos et de culte.

Progressivement, étape par étape, chaque fête s'appuie sur la précédente, et assemblées, elles forment un tout indissociable. Quand on comprend leur symbolisme, on est à même de comprendre le plan de salut divin.

Hélas, la plupart de ceux qui aujourd'hui se disent chrétiens n'observent pas les fêtes de Dieu, les qualifiant généralement de « juives » et prétendant qu'elles sont périmées. Or, Dieu déclare qu'il s'agit de Ses fêtes (verset 2). Et Il ordonne de continuer de les observer, même dans le Nouveau Testament (voir, par exemple, I Cor. 5:8). Les gens ne les célèbrant pas, ils n'en comprennent pas le sens. Obéir aux ordres divins les aiderait, certes, à mieux comprendre (Ps. 111:10).

La Pâque – première étape

La Pâque est la première des fêtes. Elle représente la première étape, cruciale, dans le plan divin de salut de l'humanité. Sans elle, aucune autre étape ne pourrait être franchie.

En Israël, ont lieu trois saisons de récoltes. Chacune de ces saisons est accompagnée de fêtes précises instituées par Dieu pour préfigurer Son plan consistant à « moissonner » les êtres humains pour le salut dans Sa famille.

Dieu révéla la Pâque aux anciens Israélites lorsqu'Il les délivra de leur dure servitude en Égypte (Ex. 12). Ceux-ci devaient badigeonner les linteaux de leurs portes du sang d'un agneau sacrificiel (verset 7). Ce sacrifice préfigurait des siècles plus tard, l'effusion du sang du Christ, « l'Agneau de Dieu » et « notre Pâque » pour ôter les péchés du monde et se charger de l'amende de nos transgressions (Jean 1:29 ; I Cor. 5:7).

Sans l'accomplissement de cette fête, pas de salut possible. Néanmoins, le sacrifice pascal de notre Seigneur, en soi, ne réalise pas notre salut, pas plus que notre simple acceptation de celui-ci. Il rend plutôt notre salut possible.

La rémission ou le pardon de nos péchés s'effectue grâce au sang versé du Christ, quand nous nous repentons (Matt. 26:28 ; Éph. 1:7 ; Hébr. 9:22 ; Actes. 2:38). Quand nous avons la foi de reconnaître qu'Il a versé Son sang pour nous, nous sommes justifiés – ou rendus justes – auprès de Dieu le Père (Rom. 5:9). En revanche, le salut proprement dit est possible grâce à la résurrection de Christ : « Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie » (verset 10).

Notre réconciliation rendue possible par notre acceptation du sacrifice pascal de Jésus-Christ établit un fondement pour notre salut.

En célébrant cette fête aujourd'hui, nous n'immolons pas un agneau mais participons au pain sans levain et au vin de la Pâque en tant que symboles du corps et du sang du Christ immolé pour nous, comme Il nous a appris à le faire (Matth. 26:26-28 ; I Cor. 11:23-25).

La fête suivante révèle que nous devrions vivre en conformité à l'acceptation de la mort sacrificielle de notre Pâque, Jésus-Christ.

La Fête des pains sans levain

La Fête des pains sans levain est très importante pour le salut du chrétien ; elle nous montre ce que Dieu attend de nous, une fois que nous avons accepté le sang versé par Christ pour notre pardon.

Le levain – ou la levure – est un agent qui fait lever la pâte et la fait gonfler durant la cuisson. Dieu a ordonné que, pendant ces sept jours que dure cette fête, tout levain soit ôté de nos demeures et qu'il n'en soit pas consommé ; mais que, à la place nous mangions du pain sans levain, pendant ces sept jours. (Lév. 23:6).

Dans le Nouveau Testament, l'apôtre Paul applique le symbolisme du levain au péché (I Cor. 5:6-7). Parallèlement, il explique que le pain sans levain symbolise la pureté et la vérité (verset 8).

Dieu a réservé sept jours entiers – le chiffre 7 représentant, dans la Bible, l'achè-



vement et la perfection – pour que Ses disciples se souviennent qu'Il est saint et que nous devrions nous aussi le devenir (I Pi. 1:16), nous efforçant d'éliminer le péché de nos vies. Or, nous ne pouvons y parvenir que si Christ nous aide et nous guide en ce sens.

Les anciens Israélites quittèrent l'Égypte pendant les jours des pains sans levain, guidés par une colonne de feu et d'une nuée. Celui que les Israélites connaissaient comme leur Dieu était dans la nuée (Ex. 13:21). Et cet Être divin qui les accompagnait vint sur terre quelques siècles plus tard en la personne de Jésus-Christ (I Cor. 10:4).

Il importe également de noter que lorsque les Israélites entrèrent dans la Terre Promise, ils durent aussi offrir une offrande spéciale de grains le premier jour de la semaine pendant la fête des pains sans levain, une gerbe des prémices de la récolte de l'orge, laquelle fut agitée devant Dieu pour qu'Il l'agrée (Lév. 23:9-14).

Cela représentait Jésus-Christ, Prémices du salut (I Cor. 15:23) qui fut agréé au ciel ce jour-là, après avoir été ressuscité pendant la fête.

Notre exemple suprême de la manière de vivre « sans levain » est Christ, et nous devons L'imiter avec foi pour être sauvés et hériter la vie éternelle. Or, cela n'est possible que grâce à ce qui est symbolisé par la fête suivante.

La Pentecôte, fête des prémices

Le terme « Pentecôte » est le mot, dans le Nouveau Testament, pour la fête appelée dans l'Ancien Testament fête des semaines, ou fête de la moisson, ou fête des prémices. Le mot « Pentecôte » signifie (en grec) *cinquantième* – les Israélites devant compter 50 jours à partir du jour où la gerbe des premiers grains était agitée devant Dieu pendant la fête des pains sans levain – de sorte que dans ce calcul, le dernier jour à compter corresponde au lendemain du jour marquant sept semaines entières, quand une nouvelle offrande de grain était présentée (Lév. 23:15-16).

Celle-ci était une gerbe de prémices offerte à Dieu, prise de la récolte du blé et cuite en deux pains (versets 17, 20 ; Ex. 34:22).

Ce qui est symbolisé ici, ce sont les croyants fidèles que Dieu appelle les prémices de Ses récoltes (Jacq. 1:18). Il est en effet précisé, dans Romains 8:23, qu'ils ont « les prémices de l'Esprit ».

D'après le 2^e chapitre du livre des Actes, ce fut lors de la Pentecôte après la mort et la résurrection du Christ que les disciples reçurent le Saint-Esprit par un déploiement miraculeux de la puissance divine. Plusieurs milliers de personnes supplémentaires furent converties ce jour-là, et reçurent le Saint-Esprit après s'être repenties et s'être faites baptiser.

Les chrétiens modernes reconnaissent en cette occasion l'accomplissement de la réception du Saint-Esprit promis à l'humani-



té. Néanmoins, la plupart d'entre eux en nient la puissance, ne comprenant pas qu'il faut obéir à Dieu pour recevoir le don du Saint-Esprit (Act. 5:32). La réception de l'Esprit Saint nous permet en outre d'obéir à Dieu d'une manière plus soutenue, (à comparer avec Rom. 5:5 et I Jean 5:3).

Tous ces aspects s'inscrivent dans le symbolisme de la Pentecôte, ainsi que le fait que

le peuple de Dieu, en l'ère présente, représente les prémices du salut – en prévision d'autres fruits devant être récoltés dans le monde à venir.

La Pentecôte est la dernière des fêtes printanières, la dernière des fêtes préfigurant des événements ayant eu lieu lors du Premier Avènement du Christ. La fête suivante, qui a lieu en automne en Israël, anticipe Son Second Avènement.

La Fête des Trompettes

Comme nous l'avons mentionné plus haut, la grande moisson, la moisson principale en Israël, avait lieu au début de l'automne. Elle était célébrée par la fête de la récolte ou fête des tabernacles (Ex. 23:16 ; Deut. 16:16), mais la période des fêtes automnales débutait, par la fête des trompettes, deux semaines plus tôt.

Ce jour-là était « une sainte convocation » et « un jour de repos, publié au son des trompettes » (Lév. 23:24). Ce jour représente



l'époque du retour du Messie pour régner sur le monde, ce que fera Jésus quand Il reviendra (Apoc. 19:11-21 ; 12:10 ; à comparer avec Zacharie 14 et Ésa. 11: 1-10).

Le Second Avènement du Christ sera annoncé par le son surnaturel de trompettes retentissantes. Lors d'une période appelée « le jour de l'Éternel » et « le grand jour de Sa colère » (Apoc. 6:17), Dieu jugera les nations rebelles de ce monde. Les 8^e et 9^e chapitres de l'Apocalypse décrivent les circonstances cataclysmiques devant succéder au retentissement de six trompettes successives.

Ensuite, Apocalypse 11:15 décrit le retentissement de la 7^e trompette, qui marque l'époque où le Christ prendra en main les gouvernements de ce monde. Ce sera aussi *l'époque de récompenser les saints*, Ses serviteurs fidèles (verset 18). *Au son de cette dernière trompette, ils seront ressuscités des morts* (I Cor. 15:52 ; I Thess. 4:16) Héritant enfin du salut, devenant des êtres spirituels immortels.

La septième trompette annonce en outre un jugement sur ceux qui persistent à défier Dieu, à détruire la terre et ses habitants (Apoc. 11:18).

L'humanité s'est volontairement détournée de Dieu et s'est placée sous la férule de Satan, devenant la proie de son intense séduction.

Christ, par le symbolisme de la fête des trompettes, S'applique à sauver Son peuple ainsi que le reste de l'humanité (Apoc. 19:11-21), brisant le pouvoir des dirigeants de ce monde et humiliant les nations pour qu'elles acceptent Son intervention et Son règne.

Mais l'obstacle majeur empêchant l'humanité d'apprendre les voies divines restera à éliminer, et cela est préfiguré par la fête suivante que Dieu nous ordonne d'observer.

Le Jour des Expiations

La convocation que Dieu nous adresse ensuite est une fête solennelle nous incitant à nous rapprocher de Lui par le jeûne (Lév. 23:26-32).

En cette occasion, les Israélites devaient immoler un bouc représentant l'Éternel ; le souverain sacrificateur devait prendre son sang dans le lieu le plus saint du tabernacle (le seul moment de l'année où il pouvait y pénétrer), et il devait confesser tous les péchés du peuple sur un autre bouc, vivant, devant être ensuite chassé dans le désert (Lév. 16).

Le sacrifice du premier bouc, préfigurant l'Éternel, avec son sang que le souverain sacrificateur offrait dans le Saint des saints, symbolisait le sacrifice de Jésus-Christ et

La raison pour laquelle elle ne le fait pas s'avère évidente quand on comprend ce qui se passe. Satan, « le dieu de ce siècle » (II Cor. 4:4) le leur a caché. Il a séduit le monde entier, se faisant passer pour un ange de lumière (ce qu'il était jadis). À présent, il est notre adversaire et il parcourt la terre tel un lion rugissant cherchant qui il dévorera (Apoc. 12:9 ; II Cor. 11:14 ; I Pi. 5:8).

L'humanité s'est volontairement détournée de Dieu et s'est placée sous la férule de Satan. Jésus a dit : « ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient » (Matth. 13:15). Bien que Satan soit le principal responsable de l'endurcissement de l'humanité, nous aussi, nous portons une part de responsabilité dans cette énorme séduction. Nous pouvons nous repentir, et changer.

Le jour des expiations est la fête célébrant la mise hors d'état de nuire de Satan et des démons de la scène mondiale (Apoc. 20:1-3 ; Ésa. 14:16-17). Satan écarté, les êtres humains pourront enfin avoir une relation harmonieuse avec leur Créateur, comme cela avait été prévu (Jean 17:20-21). Dieu va éliminer toutes les forces s'étant opposées à la réalisation de Son plan qui consiste à agrandir Sa famille en sauvant des milliards d'êtres humains.

Le jour des expiations est aussi un rappel du sacrifice expiatoire de Jésus-Christ. À Son retour, Son sacrifice commencera à être appliqué au monde dans son ensemble, à mesure que tous en viendront à l'accepter par leur repentir et ne subissant plus l'influence du diable.

Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, nous connaissons pleinement la paix sur terre, Satan ne pouvant plus s'opposer à la volonté divine.

La Fête des Tabernacles

Enfin, ce que Dieu a promis au fils des siècles, la paix qu'Il a annoncée (Luc 2:14) deviendra réalité. Le prophète Ésaïe a annoncé le Premier et le Second Avènement du Messie quand il a écrit : « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule [...] Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours: Voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées » (Ésa. 9:6-7).



Son œuvre rédemptrice en tant que Souverain Sacrificateur suprême. Cela devait servir d'expiation – une expiation réconciliant les hommes à leur Créateur. Néanmoins, la responsabilité des péchés de l'humanité devait aussi être attribuée au second bouc. Qu'est-ce que cela symbolisait ?

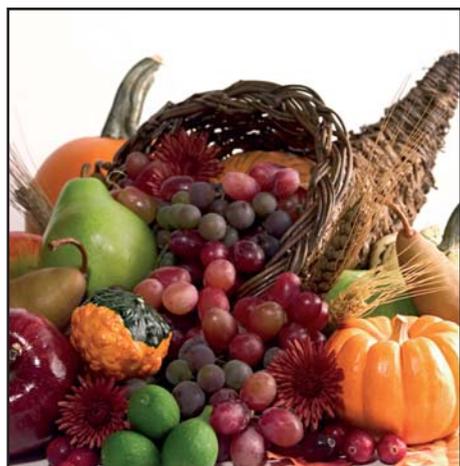
Si le monde savait qu'il existe un nombre énorme de démons, d'êtres spirituels puissants à la solde de l'archange rebelle qu'est Satan le diable; que ces esprits méchants influencent l'humanité et que leur objectif principal est de la détruire, elle se tournerait vers Dieu pour qu'Il la sauve.

Comme le préfigure la fête des trompettes, Jésus va S'emparer de la domination du monde (Apoc. 11:15). Satan va être renversé et placé en détention, comme l'indique le jour des expiations (Apoc. 20:1-3). Ensuite, Jésus et Ses saints ressuscités et transformés régneront sur la terre, sur toutes les nations pendant mille ans (Apoc. 5:10 ; 20:4,6).

Pendant ce règne messianique de 1000 ans sur les nations physiques de la terre, Christ vivra au milieu des êtres humains. C'est ce qui est célébré lors des 7 jours de la fête des tabernacles [ou demeures temporaires] (Lév. 23:33-43).

Pendant cette fête, le peuple de Dieu vit dans des demeures temporaires, évoquant en partie l'époque où Dieu fit « habiter sous des tentes les enfants d'Israël, après les avoir fait sortir du pays d'Égypte » (verset 43). En fait, Dieu Lui-même résida dans un tabernacle lors des voyages des enfants d'Israël dans le désert.

Mais cette fête évoque aussi les conditions merveilleuses bien que temporaires du Millenium, qui préfigurera à son tour les



nouveaux cioux et la nouvelle terre devant ensuite être créés (Apoc. 21-22).

Comme nous l'avons vu plus haut, cette fête s'appelait aussi la fête de la récolte (Ex. 23:16), célébrant la grande moisson de la fin de l'été et du début de l'automne dans la Terre Promise.

Cette récolte préfigurait l'ultime moisson spirituelle future de l'humanité, les fruits devant être récoltés plus tard, après la récolte des prémices. La récolte future débutera avec ceux qui survivront aux événements terribles devant avoir lieu à la fin de l'ère présente et qui inaugureront la période du millénaire. Elle se poursuivra avec leurs progénitures pendant les 1000 ans, d'une génération à l'autre.

Sous le règne juste de Dieu, l'humanité connaîtra une paix, une santé et une prospérité sans précédent (Zach. 14:8-11 ; Ésa. 2:1-4 ; 11 ; 35 ; Michée 4:1-8 ; Amos 9:13-15). D'après Ézéchiel 36:35, ce sera comme le jardin d'Eden : « Cette terre dévastée est devenue *comme un jardin d'Eden*; et ces villes ruinées, désertes et abattues, sont fortifiées et habitées ».

À ce moment-là, Dieu conclura Sa Nouvelle Alliance avec toute la terre, à commencer par Israël : « Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur: Je mettrai mes lois dans leur esprit, je les écrirai dans leur cœur; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Aucun n'enseignera plus son concitoyen, ni aucun son frère, en disant: Connais le Seigneur! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux » (Héb. 8:10-11).

Ces conditions existeront jusque dans la période représentée par la fête suivante, qui a lieu immédiatement après la fête des tabernacles et qui est une fête distincte de cette dernière.

Le Huitième Jour

Le lendemain du 7^e jour de la fête des tabernacles – le 8^e jour – les Israélites devaient observer un dernier jour saint dans le cycle de fêtes ordonnées par Dieu (Lév. 23:36, 39).

Bien qu'étant une fête à part, le Huitième Jour est lié à la fête des tabernacles – ou fête de la récolte – car il célèbre lui aussi la récolte spirituelle future de l'humanité, préfigurant des événements devant avoir lieu immédiatement après le règne millénaire de Christ et de Ses saints ressuscités et transformés.

La période de paix et de prospérité de 1000 ans pour toute la famille humaine sur ce globe servira d'étape à une augmentation énorme de la récolte tardive des vies humaines.

Il est en effet précisé, dans Apocalypse 20:5, que « les autres morts » revivront quand les 1000 ans seront accomplis. Cela inclut tous les êtres humains ayant vécu dans l'histoire – depuis Adam jusqu'au Second Avènement du Christ – et n'ayant jamais été convertis à la voie divine, et qui pourraient se chiffrer à des milliards et des milliards d'individus.

Ils seront ressuscités à une autre vie physique et se verront offrir l'occasion d'être sauvés lors d'une période de juge-

ment (à comparer avec Ézéch. 37:1-14 ; Matth. 11:20-24 ; 12:41-42 ; I Pi. 2:12; Apoc. 20:11-12).

Cette période est parfois appelée « le Jugement du Grand Trône Blanc », les morts ressuscités dont il est question dans Apocalypse 20:11-12 se tenant devant le trône de Dieu.

Le Jugement du Grand Trône Blanc ne correspond pas à une condamnation rapide de ces êtres, mais à une période d'évaluation et de mesures correctives s'étendant à la nouvelle vie des personnes ressuscitées, similaire au jugement sur toute une vie des saints de Dieu vivant aujourd'hui, et qu'Il veut sauver et non condamner (voir I Pi. 4:17 ; I Cor. 11:31-32).

Hélas, tous ne choisiront pas d'être sauvés. Ceux qui refusent tout compte fait de se repentir seront détruits dans un étang de feu (Apoc. 20:14-15 ; 21:8). Mais l'immense majorité des êtres humains sera sauvée ; les personnes qui se seront repenties deviendront alors des êtres spirituels immortels comme ceux faisant partie de la première résurrection.

Toute la création sera effectivement transformée. La beauté, la paix et la prospérité qui régneront sur terre pendant le règne millénaire de Christ continueront de régner pendant la période du Jugement du Grand Trône Blanc.

Et ensuite, la terre et l'espace tels que nous les connaissons à présent céderont la place à de nouveaux cioux et à une nouvelle terre où Dieu le Père et Jésus-Christ habiteront avec l'humanité glorifiée pour l'éternité (Apoc. 21-22).

Le puzzle reconstitué

Les fêtes divines nous aident à reconstituer le puzzle prophétique relatif à la manière dont l'humanité doit être sauvée, effectuant la mise au point sur le plan magistral du Tout-Puissant.

De la récolte de Jésus-Christ – Prémices des prémices – à celle des prémices du temps présent, jusqu'à celle du reste de l'humanité dans le monde à venir, le plan de Dieu aura impliqué tout le monde, dans un ordre particulier.

Ce plan nous est rappelé chaque année grâce aux sept fêtes bibliques de l'Éternel, calquées sur les trois saisons de récoltes dans la terre d'Israël.

Quelle bénédiction et quel privilège que de comprendre que Dieu va tout compte fait offrir le salut à tout le monde, et que nous avons ainsi la possibilité de vivre, dès à présent, selon Son appel ! **BN**

On ira tous au paradis ?

par Joël Meeker

Si l'on en croit une chanson connue nous irons tous au paradis, quel que soit notre comportement ici-bas. Est-ce possible ? Qu'en dit la Bible ?

Récemment, voyageant sur une autoroute dans le sud de la France, j'ai entendu à la radio le succès du chanteur français Michel Polnareff *On ira tous au paradis*. Son humour m'a amusé. Voilà une chanson poétique qui attire notre attention, et qui exprime le désir que nourrissent souvent, en leur for intérieur, les êtres humains.

On ira tous au paradis mêm' moi,

Qu'on soit béni ou qu'on soit maudit on ira

Tout's les bonn's soeurs et tous les voleurs,

Tout's les brebis et tous les bandits

On ira tous au paradis...

Ce pourrait-il que ce soit le cas ? Tous les êtres humains ayant jamais vécu, auront-ils un jour la possibilité d'aller dans le paradis de Dieu ?

Nous nous efforçons, à *Bonnes Nouvelles*, de présenter à nos lecteurs l'enseignement de la Bible de façon honnête et claire, avec les défis qu'elle nous pose et les surprises qu'elle nous réserve. Notons donc, pour commencer, que la théologie de la chanson de M. Polnareff ne correspond pas tout à fait à ce qu'enseigne la Bible (au paradis de Dieu, par exemple, point de chiens ni de requins !) On se trompe en outre bien souvent sur l'emplacement de ce paradis et sur sa nature (pour en savoir plus sur ce sujet, nous vous proposons notre brochure gratuite intitulée *L'Évangile du Royaume*). Par contre, ce qui est encourageant, c'est que cette chanson contient une part de vérité.

Selon la théologie chrétienne traditionnelle, l'éternité de toute l'humanité se jouerait dans cette vie. Aujourd'hui serait le seul jour de salut. Si l'on vit et si l'on meurt sans avoir reçu le baptême chrétien, on serait condamné à rôti pour l'éternité dans les feux de l'enfer. On cherche également à nous faire croire que quiconque en a le désir peut, à la fin de sa vie, se convertir et aller au paradis. L'Écriture déclare qu'« il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom [celui de Jésus-Christ] qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés » (Actes 4:12). Et plusieurs autres versets bibliques indiquent que pour être chrétien, il faut se faire baptiser pour le pardon de ses péchés, puis recevoir le don du Saint

Esprit (Actes 2:38, Rom. 8:9 entre autres).

En ce qui concerne le baptême, cette croyance a longtemps posé un problème ; celui des innocents, des nouveau-nés ou des très jeunes enfants décédés avant d'avoir été baptisés. On a donc décidé qu'il devait y avoir des limbes à cet effet. Cette croyance ne se trouve nulle part dans la Bible. Et l'on essaie encore de se dépêtrer avec une telle notion non fondée. Relativement récemment, le christianisme traditionnel a annoncé, dans un revirement notoire, qu'il est peut-être possible pour les très jeunes enfants décédés, d'accéder au paradis sans avoir reçu le baptême. On dirait que les limbes se retrouvent à présent, pour ainsi dire, dans des limbes elles-mêmes.

Et que dire à présent de tous les êtres humains ayant vécu dans l'histoire sans jamais avoir eu, de leur vivant, l'occasion d'entendre parler de Jésus-Christ, du péché et de la rédemption ? Sont-ils condamnés à l'enfer. N'auront-ils pas l'occasion d'aller au paradis ?

L'enseignement de la Bible dans ce domaine réserve des surprises de taille. Pour commencer, elle déclare expressément que - dans le temps présent - ne vient pas à Christ qui veut. En effet, Jésus a déclaré : « Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai au dernier jour » (Jean 6:44, 65). Pourquoi faut-il qu'on soit d'abord appelé par Dieu le Père avant de pouvoir venir à Christ ? Parce que Satan le diable « séduit toute la terre » (Apoc. 12:9). Et cette séduction a débuté avec nos premiers parents Adam et Eve. Chassés du jardin d'Eden après avoir péché, ils se distancèrent de leur Créateur et cessèrent d'être en rapport avec Lui et d'acquiescer la vraie sagesse et la compréhension des voies divines. Depuis lors l'humanité dans son ensemble ne connaît plus Dieu. Notre Créateur a cependant œuvré par l'intermédiaire de quelques personnes qu'Il a appelées. La Bible fournit un recueil des rares êtres humains avec qui l'Éternel Dieu a œuvré au fil des siècles.

Ce choix de la part du Père s'avère évident à la lecture des Évangiles. Jésus a expliqué, par exemple, Son usage fréquent de paraboles « Il leur dit : C'est à vous qu'a été donné le mystère du royaume de Dieu ; mais pour ceux qui sont dehors tout se passe en paraboles, afin qu'en voyant ils voient et n'aperçoivent point,

et qu'en entendant ils entendent et ne comprennent point, de peur qu'ils ne se convertissent, et que les péchés ne leur soient pardonnés » (Marc 4:11-12). Pourquoi avoir caché certaines vérités au commun des mortels ? Pourquoi, après trois ans et demi de ministère, de prédication et de miracles, Jésus ne compta-t-Il que 120 disciples (Actes 1:15) ? Dieu « veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (I Tim. 2:4). Pourquoi donc cacher à la majorité des vérités qui auraient pu la pousser à se repentir et à obtenir le pardon de ses fautes ?

Parce que Dieu œuvre étape par étape. « Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun en son rang. Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement » (I Cor. 15:22-23). Chacun en son rang. Dieu prévoit donc plusieurs étapes successives dans Son grand plan magistral, lequel doit - tout compte fait - permettre à chaque être humain ayant vécu d'être appelé de Dieu le Père, et d'être paternellement dirigé vers le Christ. La Bible parle d'une résurrection des morts n'ayant jamais reçu l'appel divin et étant demeurés de leur vivant dans l'ignorance. Ces morts vont un jour revivre et enfin faire la connaissance de leur Créateur et de leur Sauveur.

Cette vérité biblique des plus encourageantes est expliquée brièvement dans l'article à la page 11 de ce numéro, et de manière plus détaillée dans notre nouvelle brochure gratuite *Les Fêtes Divines - l'illustration du plan de Dieu*, que vous pouvez commander sur notre site Internet www.revueb.org ou en écrivant à notre bureau le plus proche dont la liste se trouve au début de cette revue.

Ira-t-on tous au paradis ? Pas tous ! La Bible révèle que certaines personnes rebelles et endurcies refuseront, en pleine connaissance de cause, de se plier à la volonté de leur Créateur, se voyant ainsi privées définitivement de paradis. Néanmoins, tous les êtres humains ayant jamais vécu auront eu la possibilité d'y accéder. Le chemin en aura été clairement indiqué (Matth. 11:20-24 ; 12:41-42 ; I Pi. 2:12 ; Apoc. 20:11-12.)

C'est là une très bonne nouvelle pour toute l'humanité ! **BN**



La Bible nous dit que Dieu veut « conduire à la gloire beaucoup de fils » (Hébreux 2:10). Comment a-t-Il prévu de S'acquitter d'une telle prouesse ? Souhaiteriez-vous être l'un de ces « fils » ?

Et si notre Créateur nous faisait des promesses époustouflantes qui préparent et garantissent notre éternité ? Et s'Il avait un plan magistral en place avant la création de nos premiers parents Adam et Eve ? Et si Son plan s'accomplissait parfaitement depuis les origines de l'humanité et continuait à s'accomplir encore parfaitement aujourd'hui ? Et si Dieu nous expliquait et nous rappelait les étapes dans Son grand plan magistral par des observances joyeuses annuelles ? Voudriez-vous connaître ce plan, ces explications et ces rappels ? Les voici expliqués dans les pages de votre Bible. Commandez votre exemplaire gratuit de notre brochure *Les Fêtes Divines, la promesse que l'humanité peut espérer*.

Afin de recevoir votre exemplaire gratuit de l'ouvrage indiqué ci-dessus, sans engagement de votre part, il vous suffit de visiter notre site Internet www.revuebnd.org, ou de nous écrire à l'une des adresses figurant en page 2 de cette revue.